

Cherhouse



22. *La petite lampe* (voir page 7).

PARIS/DROUOT RIVE GAUCHE
LUNDI 28 NOVEMBRE 1977

MAITRE CLAUDE ROBERT - 5, AVENUE D'EYLAU - 75116 PARIS
727.89.91 - 727.95.34

ÉTUDE de Maître CLAUDE ROBERT

COMMISSAIRE-PRISEUR

5, AVENUE D'EYLAU - 75116 PARIS

EXPOSITION A L'ÉTUDE

DU JEUDI 17 NOVEMBRE AU JEUDI 24 NOVEMBRE 1977
de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures
EXPOSITION EN SOIRÉE : LE JEUDI 24 NOVEMBRE 1977
de 21 heures à 23 heures

" MAIS VIENNE LE VERBE DE DIEU
A TOUCHER SON OUIE SUBTILE
L'ÂME DU POÈTE FREMIT
TELLE, AU REVEL, CELLE DE L'ANGLE. "
POUCHKINE.

Charchoune, ce peintre « telluriquement russe », après avoir apporté avec talent une contribution appréciable au Fauvisme, au Cubisme, au Dadaïsme et au Surréalisme a évolué vers un art informel empreint de musique et de poésie.

Avec une foi mystique héritée peut-être de ses aïeux, il tente une subtile synthèse entre l'effusion lyrique et la rigueur géométrique. Des formes nettes et rares discrètement chatoyantes peuvent céder la place à la sourdille de créations plus claires ou jouent les couleurs que l'on retrouve dans les stériles embourbées : le blanc, le gris ou les nuances légères de l'automne. Les reflets violacés ou bleutés qu'on observe parfois sur les étendues glacées contrastent avec les teintes brunes de la terre originelle. Ceux que sont les thèmes infimement variés que Charchoune nous propose ou les symphonies colorées qui charment nos yeux, des terminaisons tonales paraissent souligner la beauté des formes.

Cette palette, peut-être influencée par un passé pourtant lointain, n'est pas sans toucher ceux qui aiment son œuvre. L'âme slave de l'artiste le porte à approfondir mieux encore les liens qui peuvent unir la peinture et la musique. Ces mélodies intelligentes et sensibles qu'il transpose sur la toile convergent à merveille aux thèmes irréels ou secrets conçus par son intellect. Il est naturellement épris de pureté et d'absolu.

Il n'est pas tellement surprenant de noter son peu d'intérêt pour la figure humaine dans cette peinture qui sait pourtant nous révéler, à l'occasion, une étonnante recherche linéaire. Est-ce là une séquelle de son passage parmi le peuple musulman des Tartares Bachkirs ou ses origines judaïques ? Son sens de l'harmonie et de la communion humaine l'ont toujours poussé à espérer l'ultime réconciliation de l'étoile et de la croix avec le croissant.

Son attrait pour les eaux et les réalités marines n'est-il pas issu des rêves d'autrefois près des floes de l'immense Voïga et les brouillards légers de Samara ? La peinture obsédée et la joie de vivre de l'éternelle Russie n'ont-elles pas marqué Charchoune et amené à poursuivre une œuvre considérable qui ne tardera pas à être pleinement reconnue au sein de l'école de Paris ?

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront par adjudication 16 % en sus des enchères. Pour les adjudications supérieures à 6 000 F, les frais sont réduits : à 11,50 %, de 6 001 F à 20 000 F et à 10 % au-dessus de 20 000 F.

Serge CHARCHOUNE

(1888-1975)

44 peintures

VENTE DROUOT RIVE GAUCHE

(GARE D'ORSAY)

7, QUAI ANATOLE-FRANCE - 75007 PARIS
Salle N° 3

LE LUNDI 28 NOVEMBRE 1977
A 14 HEURES

EXPOSITION LE SAMEDI 26 NOVEMBRE 1977
DE 11 HEURES A 18 HEURES

MAÎTRE CLAUDE ROBERT
COMMISSAIRE-PRISEUR

5, AVENUE D'EYLAU - 75116 PARIS
727.89.91 - 727.95.34

CHARCOUNE EN PLEINE GLOIRE

Mort, il y a peu de temps, Serge Charcouné, longtemps tenu dans l'oubli de son vivant, acquiert enfin la place qui lui revient. Et l'on peut s'interroger : pourquoi faut-il disparaître pour qu'enfin un talent soit reconnu ? Celui de Charcouné sans doute peut déconcerter un public non prévenu. Ce n'est pas la peinture des œuvres chloromanes et tapageuses, ni davantage celui des solutions définitives des formes accomplies.

La publication du premier volume de son œuvre peint par Raymond Creuze fait apparaître l'étonnante diversité de son art ou plutôt la fécondité de ses recherches qui vont en tous sens. Bien sûr, l'époque y prédisposait.

Arrivé de sa Russie natale en 1912 à Paris, Charcouné (qui se réfugiera à Barcelone pendant les hostilités) participe à l'étonnante effervescence créatrice du moment.

On le sait, les mouvements picturaux se succèdent à un rythme effréné. Après le Cubisme, l'Orphisme, le Futurisme, ce sera l'arrivée en force du Dadaïsme auquel Charcouné accordera un intérêt moins limité que prudent.

Sa grande familiarité y trouvait un terrain d'expériences graphiques verbales ; cependant, on le sent préoccupé de solutions picturales exclues par un mouvement artistique qui ne tout venir à la peinture.

Elle en aura un pour lui dans l'économie des moyens mis en œuvre et dans l'intensification de discours. Il est alors atteint par le purisme d'Ozenfant, il revient cependant avec insistance sur la description presque objective des éléments d'un univers ordinaire et quotidien : bouteilles, coupes, couteaux.

Jean-Jacques LEVEQUE

CHARCOUNE RETROUVE

Après sa mort, galeries et musées mettent son œuvre en lumière. Déjà en 1971, le C.N.A.C. lui avait rendu hommage en montrant 130 peintures... A partir du 11 février, le Musée d'Art Moderne exposera le legs posthume de Charcouné. Charcouné, ce Russe débarquant à Paris en 1912, recut la leçon des Cubistes, se mêla au mouvement Dada, côtoya le Surrealisme, le Purisme et le Constructivisme.

Tout en gardant son indépendance. En 1916, une composition géométrique signée de son nom en lettres cyrilliques contrastait avec ses arabesques d'une écriture souple et élégante. Il passa des tons chatoyants à d'autres plus austères et dans ses toiles des années 1950, la mer, les bateaux, les astres apparaissent en filigrane dans une peinture divisionniste nuancée de gris et de bleu.

C'est le début de ses réminiscences musicales, il cherche dans des équivalences avec les symphonies de Beethoven, le Lac des Cygnes de Tchaïkovski, la musique chinoise.

27. Composition musicale (voir page 7).



A la fin de sa vie, ses harmonies blanches ne laissent plus passer que des vibrations lumineuses et traduisent une grande sérénité.

Jeanine WARNOD
(Le Figaro)

EFFUSION D'UNE AME

Chaque peinture de Charcouné a sa vitesse et son rayonnement autonomes, ses accents barbares et raffinés, chaque période son rythme et son articulation mais l'ensemble doit être éprouvé dans son déroulement continu, comme une source intérieure, l'effusion d'une âme subtilement naïve et mystique, qui réussit la synthèse entre la couleur et la forme, l'harmonie ornementale et l'ordonnée musicale de la couleur.

Jean LEVY-MARIE

INSPIRATION MUSICALE

Il est un thème qui domine toute l'œuvre de Charcouné depuis son arrivée à Paris : la musique. Cette inspiration musicale, permanente depuis quatre ans, fait de lui, selon sa propre expression, un « illustrateur de la musique ».

Ce peintre d'avant-garde, depuis l'époque héroïque d'Avant-Garde est un sentimental qui ne prise guère les musiciens contemporains et y puise, curieusement à Beethoven qu'il appelle « mon chef d'orchestre ».

Michel RAGON.



31. La mer grise (voir page 7).

Charcouné, une signature que « Valeurs Actuelles » avait maintes fois « recommandée » en raison d'un rapport qualité-prix particulièrement attrayant.

Né en 1898 à Bougouroustan dans la province de Samara, Serge Ivanovitch Charcouné quitte la Russie en 1912 et gagne Paris où il travaille avec Jean Metzinger et Henri Le Fauconnier, sous l'influence desquels il se pile du moins partiellement à la discipline cubiste.

Séjournant en Espagne de 1914 à 1917 il y rencontre Francis Picabia avec qui il participe aux manifestations Dada de Barcelone. Mouvement dont il finira par s'écarter, évoluant vers un Post-Cubisme qui le rapproche quelque temps de l'esthétique puriste élaborée par Amédée Ozenfant et l'architecte Le Corbusier.

Dans une phase ultime, Charcouné se livre à des recherches très personnelles d'inspiration musicale et pratique une abstraction discrète et raffinée.

Didier ROMAND.

Contenue mais infiniment nuancée et variée, la mélodie plastique qu'il développe, possède l'intimité, l'exqu Coast et aussi la force d'incantation d'un chant secret. Tout langage n'est-il pas une abstraction. Pour s'exprimer, Charcouné a choisi les moyens les plus pauvres et les plus purs, et il s'en sert avec une sorte d'humilité paternelle, de doux révissement modeste...

N'est-ce pas dans ces silencieuses grisailles, ces mélodies insistantes et retenues qu'il met le meilleur de lui-même, tout ce que lui apporte son ascendance slave et surtout soviétique ; cette enveloppante nostalgia qui devient plaisir de peindre, cette inquiétude, cette source d'exaltation qui s'éprouvent et s'adoucissent au sein des plus candides entrailles, images mêmes d'un rêve qui s'impose sans avoir à se définir.

Gaston DIEHL.

Quelques-uns de ses meilleurs tableaux sont inspirés de la musique de Bach ou de Beethoven, mais cette inclination n'ajoute rien à leur évidente qualité plastique. Charcouné est plus à son aise dans les familiarités symbolistes. Son œuvre atteint des moments de finesse indigée dans les modulations monochromes. Sorte d'exercice spirituel pour le regard, elle compte alors parmi les meilleurs exemples de peinture pure.

Michel SEUPHOR.



19. Réveil en fanfare (voir page 7).

Charchoune connaît son hermétisme : il sait qu'il peut plaire à la foule... Apeçu de si près et pris d'admiration, il se réveille comme celui-ci est d'une telle importance pour de simples gens qui ne savent que l'appliquer que les tableaux de Charchoune soient surtout recherchés par des peintres ou de savants collectionneurs... Si nous songeons aux sacrifices et au désintéressement que représente une attitude inflexible ou intranquillité comme celle prise depuis quinze ans et plus par Charchoune, son œuvre apparaît alors comme une grande œuvre de foi et la noble obstination dont elle procède nous en garantit l'entière sincérité...

Comte J. de DIONNIE,
Bulletin de la Société des Amateurs d'Art et des Collectionneurs.

LA CHALEUR HUMAINE VOUSPRAIT L'HARMONIE UNIVERSELLE. IL FAUDRAIT ACCORDER L'ORIENT ET L'OCIDENT, LA CROIX ET LE CROISSANT.

CROIX ET CROISSANT QUI POURRAIENT TENNENT AU CREUX DE LA MAIN DU TOUT-PUISSANT.

Pièrres d'une mosaïque, les touches de Charchoune distillent les notes d'une orchestration, avec la précision, la finesse et l'exactitude néo-impressionniste.

Le Ballo, c'est la fantasia. L'instrument traditionnel et familier des nomades est le violon que le grand-père Tzigane savait faire vibrer en trilles nostalgiques... Les musiques et les danses populaires slaves redécouvertes et mises à la mode par Smetana imprégnent les œuvres de Béla Bartók et Anton Dvořák. Elles sont la source du décoratif charchouzien.

Seule la danse garde son admiration, il rêve de ballets impossibles de corps stylisés, de formes affînées jusqu'à la simple ligne. Dans la bouche des peintres contemporains, décoratif est un terme définitivement péjoratif, méprisable, le comble de l'art mineur. Bravant une fois de plus les idées reçues, Charchoune en fait une loi essentielle : « Un art ne saurait exister s'il n'est pas d'abord et avant tout décoratif. »

Eclair céleste, échelle de Jacob, tour de Babel, Charchoune ne peut s'abstenir longtemps d'en appeler au Cosmos. A soixante ans, Charchoune retrouve la Mer dont le rêve le tenaille depuis plus de trente ans. Le choc émotionnel est d'abord physique : le plongé, se roule dedans avec volupé. La satisfaction intellectuelle n'est pas moindre. Exemple tangible, le milieu aquatique forme et honore le génie de Charchoune. L'impressionnisme est, pour Charchoune, l'illuminé sa puissance créatrice dans une création de geste impressionniste, magistrale, le Cycle Marin. L'Art est le domaine de l'exalté.

Raymond CREUZE,
Extraits de « Charchoune », Paris, 1976.

Les numéros du catalogue : 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 40, sont reproduits en couleurs dans le Charchoune, tome II, paru aux Editions Raymond Creuze.

BIBLIOGRAPHIE : Bulletin de la Galerie Raymond Creuze, n° IV, Paris ; Michel Sauphar, La Peinture Abstraite, Flammarion ; préface de P. Waldberg (esp. Gal. P. Warren), Dict. Larousse, 2^e Suppl., t. XII ; Dict. Robert des Peintres ; Dict. Sauphar de la Peinture Abstraite ; William N. Copley, monographie sur « Charchoune », Art. News, New York ; Cat. S.A. Yale University, etc.

— Exposition Rétrospective « Charchoune », Musée National d'Art Moderne, Paris 1971.

— Après son décès, « Hommage à Charchoune », Musée National d'Art Moderne, Paris 1976.

- ★ Actuellement, participations aux Expositions Internationales d'Art Moderne à Paris :
- 15^e Exposition du Conseil de l'Europe « Tendances des années 20 », Berlin 1977.
- « Data en Europe », Francoeur-sur-Main, 1977.
- « Data end Surrealism renewed », Londres 1976.

★ Charchoune exposé dans les principaux Salons : Indépendants, Surindépendants, Art Sacré, Comparaisons, Réalités Nouvelles, Salon de Mai.

MUSEES : Musée National d'Art Moderne Centre Georges Pompidou, Grenoble, Strasbourg, Salon d'Automne, Berlin, Genève, Lodz, Bergamo, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris.



17. Percussion (voir page 7).

PEINTURES A L'HUILE

1. LA MAISON, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1928, 26,5 x 20,5.
2. PREMIER RENDEZ-VOUS, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1930, 50 x 38, (616)
3. L'APPRENTI SORCIER, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1942, 26,5 x 19,5, (504)
4. HAUTOIS ET ORCHESTRE, Huile sur panneau, signé en bas au milieu (1942), 19 x 27, (489) (Voir reproduction en p. 7)
5. SOLO DE BATTERIE I, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1942, 10,7 x 19,2, (481)
6. SOLO DE BATTERIE II, Huile sur toile signé en bas à droite, 1942, 10,5 x 21, (483)
7. TAMBOUR TURC, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1942, 15 x 21,5, (484) (Voir reprodu. en p. 7)
8. CRI DE LA MOUETTE, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1943, 19,2 x 29,2, (531)
9. COMPOSITION, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1943, 11 x 17
10. LA MAISON SOUS LA MER, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1941, 38 x 46, (553)
11. CISEAUX BRUNS, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1943, 12,7 x 24, (389)
12. L'ONBRE VIOLETTE DE LA MONTAGNE, Huile sur toile, signé en bas à gauche, 1943, 17 x 23, (488)
13. SONGE D'UNE NUIT D'ETE, Signé en bas au milieu, 1943, 13,5 x 21,5, (487)
14. TRIANGLE ET CYMBALE, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1943, 16 x 24, (486)
15. COMPOSITION GEOMETRIQUE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1944, 16 x 24, (479) (Voir reproduction en p. 6)
16. ORAGE SUR LA MER, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1944, 16 x 24, (478) (Voir reproduction en p. 6)
17. CASTAGNETTES, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1944, 19 x 27, (480)
18. BEVEL EN FANFARE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1944, 18 x 28, (477) (Voir reprodu. en p. 6)
20. LE SACHE DE LA NUIT, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1944, 16 x 28,5, (485)
21. AIREPOLES VAGABONDES, Huile sur panneau, signé en bas à gauche, 44-45, 60 x 73, (441) (Voir reproduction en première page de couverture)
22. LA PETITE LAMPE, Huile sur panneau, signé en bas à gauche, 44-45, 60 x 73, (441) (Voir reproduction en première page de couverture)
23. COMPOSITION MYSTIQUE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1945, 18 x 14
24. NATURE MORTE MARRON, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1945, 17,5 x 24, (448)
25. LE VASE BLANC, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1946, 27 x 22
26. VARIATIONS AU VIOLON, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1946, 21,5 x 44, (401)
27. COMPOSITION MUSICALE, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1946, 24 x 19, (507) (Voir reproduction en page 4)
28. ECRAN MYSTIQUE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1946, 34 x 43, (428)
29. BOURREBE FANTASQUE, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 1948, 24 x 19, (506)
30. COURANTS MARINS, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1948, 46 x 65, (586)
31. LA MER GRISE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1949, 81 x 116, (594) (Voir reproduction en p. 5)
32. LA MER D'HUILE, Huile sur panneau, signé en bas à gauche, 1949, 50 x 61, (595)
33. TANGAGE, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 49-50, 38 x 55, (588)
34. ENGAGE DE LA MER, Huile sur panneau, signé en bas à droite, 49-50, 46 x 38, (585)
35. LA MER SAUVAGE, Huile sur panneau, signé en bas au milieu, 50, 50 x 61, (596)
36. JEUX D'EAUX, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1950, 130 x 89, (604) (Voir reproduction en dernière page de couverture)
37. COMPOSITION ABSTRAITE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1950, 60 x 92
38. COMPOSITION ABSTRAITE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1951, 54 x 73
39. COMPOSITION ABSTRAITE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1951, 60 x 73
40. SUIET LACUSTRE, Huile sur toile, signé en bas au milieu, 1952, 65 x 92, (666)
41. PETIT MOUVEMENT MUSICAL, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1952, 24 x 35
42. CEJUR MYSTIQUE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1953, 20,5 x 44,5
43. SIERRA NEGRA, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1953, 45 x 59
44. COURONNE MYSTIQUE, Huile sur toile, signé en bas à droite, 1953, 19 x 33

★ « L'invisibilité, tout est là, mais il n'y a plus personne pour apprécier l'invisibilité dans le style, alors nous lions tous le coup de pistolet de l'image, moi comme les autres. »
Paul VALÉRY.



7. Tambour turc.

